
SEMAINE RELIGIEUSE

DE

QUÉBEC

ET

BULLETIN DES ŒUVRES DE L'ACTION SOCIALE CATHOLIQUE

SOMMAIRE

Calendrier de la semaine, 49. — Quarante-Heures, 49.

Partie officielle: L'Apostolat de la prière, 50.

Partie non officielle : CAUSERIE DE LA SEMAINE : L'abstinence totale, 51.—
LITURGIE ET DISCIPLINE : Distribution de la communion avant la grand'-
messe, 53.— CHRONIQUE DIOCÉSAINE, 54.—REVUE DU MONDE CATHOLIQUE:
Rome, 56 ; France, 57 ; Autriche, 58 ; Angleterre, 58 ; Etats-Unis, 59.—
LES LIVRES : 60.

Bulletin social : FAITS ET ŒUVRES : Quadruple hommage au Sacré Cœur, 61.
Saint-Henri et le Sacré-Cœur, 64.

CALENDRIER DE LA SEMAINE

Dimanche, 30 septembre. — XVIII ap. Pent. et 1 oct. Lu dim.
Lundi, 1er octobre. — S. RÉMI, évêque et conf.
Mardi, 2. — SS. ANGES GARDIENS, *dbl. maj.*
Mercredi, 3. — De la férie.
Judi, 4. — S. FRANÇOIS D'ASSISE, conf., *dbl. maj.*
Vendredi, 5. — SS. PLACIDE ET SES COMP., mart.
Samedi, 6. — S. BRUNO, confesseur.
Dimanche, 7. — XIX ap. Pent. et 2 oct. T. S. ROSAIRE, 2 cl.

QUARANTE-HEURES

30 septembre, St-Benjamin. — 1 octobre, St-Bernard ; St-Rémi ; Dosquet. —
2, L'Ange Gardien ; Les Saints-Anges ; 4, Beauceville ; Pont-Rouge. —
6, St-Sauveur de Québec. — 7, Leeds.

PARTIE OFFICIELLE

APOSTOLAT DE LA PRIÈRE

*Intention générale d'octobre approuvée et bénie
par Notre Saint Père le Pape*

L'APOSTOLAT DE LA PRIÈRE ET LA JEUNESSE

Si la jeunesse peut se livrer au mal avec une véritable furie quand elle est pervertie, elle est prête aux plus nobles actions et aux plus généreux sacrifices quand elle est dirigée vers le bien. Il importe donc de ne point laisser gaspiller de tels trésors de dévouement.

Un seul amour peut remplir le cœur humain, pacifier ses aspirations et calmer ses inquiétudes: l'amour divin. Il faut pénétrer de cet amour le cœur des jeunes. L'enfant se formera à l'amour divin par l'amour de Jésus, la dévotion véritable à son Sacré-Cœur.

Celui qui aime véritablement Jésus, prend à cœur ses intérêts, travaille à l'avènement de son règne d'amour, veut Lui gagner des âmes et Le consoler des outrages du péché.

L'Apostolat de la Prière est le moyen de remplir tous ces devoirs de la véritable amitié envers Jésus. Par l'offrande, le matin, de toute sa journée au Sacré-Cœur, le jeune Associé de l'Apostolat accomplit un acte de charité la plus parfaite. Par la pratique du *trésor*, il fera quelque chose de plus agréable encore à Jésus, puisque ce n'est pas sa journée en bloc qu'il lui offre, mais chaque action en particulier, quelque minime qu'elle soit. Le *trésor* est donc une façon de bien vivre.

L'organisation des ligues de cadets entre aussi dans les fins de l'Apostolat. On habituera par là la jeunesse à communier souvent.

Prions donc pour que dans chaque famille les parents inspirent l'esprit de l'Apostolat de la Prière à leurs enfants, pour que dans les écoles les maîtres mettent en honneur les pratiques de cette Association; c'est là un moyen puissant de conserver la jeunesse.

OFFRANDE QUOTIDIENNE PENDANT CE MOIS

Divin Cœur de Jésus, je vous offre, par le Cœur immaculé de Marie, les prières, les œuvres et les souffrances de cette journée en réparation de nos offenses et à toutes les intentions pour lesquelles vous vous immolez continuellement sur l'autel.

Je vous les offre, en particulier, pour la diffusion des pratiques de l'Apostolat de la Prière parmi la jeunesse.

Résolution apostolique : Je ferai connaître l'Apostolat de la Prière aux enfants et aux jeunes, et je les pousserai à s'enrôler dans la grande Ligue des intérêts du Sacré-Cœur.

PARTIE NON OFFICIELLE

CAUSERIE DE LA SEMAINE

L'ABSTINENCE TOTALE

Il ne manque pas de gens pour qualifier de pieuse exagération la campagne qui pousse à l'abstinence totale de liqueurs enivrantes toutes les classes de notre population.

C'est exagéré ! Cependant, n'est-ce pas ce qu'aux heures critiques depuis le commencement du monde Dieu n'a cessé de prêcher aux hommes ?

Ouvrez les Saintes Écritures. Vous y verrez qu'il prit soin de faire consigner ce désir, soit en termes exprès, soit par des exemples mémorables, soit par les plus saintes institutions :

Quand le peuple hébreu au désert se prépare à entrer dans la terre promise, Moïse reçoit de Dieu l'ordre de " ne laisser boire aucune liqueur enivrante au peuple ".

Quand Anne obtient de Dieu la naissance du prophète Samuel, c'est après avoir promis qu' " il ne prendrait jamais de vin ".

Quand Dieu voulut délivrer son peuple du joug des Philistins, il suscita Samson. Mais il ordonna que " ni sa mère ni lui ne fissent jamais usage de vin ". Quand Dieu se choisit des prophètes chargés de proclamer ses volontés, il veut qu'ils s'abstiennent de vin. Ainsi ont fait Ezéchiel, David, Jérémie et le dernier et le plus grand des prophètes, notre patron national, saint Jean Baptiste. — Et Salomon écrit sous l'inspiration du Saint-Esprit :

" Ne regardez point le vin lorsqu'il se dore, lorsque sa couleur brille dans le verre ! Il entre agréablement, mais à la fin il mord comme un serpent et il répand son venin." — (PROV. XXIII, 31-33.)

Et quand Dieu voulut montrer combien l'abus du vin lui faisait horreur, écoutez-le s'écrier par la bouche d'Isaïe :

“ Malheur à ceux qui sont des héros pour boire le vin et vaillants à mêler des liqueurs fortes . . .

“ Malheur à ceux qui courent dès le matin après les boissons enivrantes, et qui le soir prolongent leur orgie, échauffés par le vin. La flute et le vin, voilà leur festin. C'est pourquoi mon peuple s'en va en exil sans s'en douter . . . Sa multitude sèchera de soif . . . ”

Exagéré, l'abstinence totale ! Et cependant je vois l'Église notre Mère animée de l'esprit de Dieu enseigner depuis son origine et recommander cette abstinence comme étant chose meilleure, plus salutaire, plus méritoire.

Elle nous l'a enseigné et recommandé dans tous les siècles, mais plus particulièrement et d'une façon plus pressante en ces derniers temps à cause des nécessités présentes.

Exagéré, l'abstinence totale ! Exagérés donc tant de saints, tant d'hommes illustres qui dans tous les temps l'ont pratiquée.

Exagéré le Cardinal MANNING qui déclarait qu'ayant été appelé à parler contre l'alcoolisme devant des ouvriers, il n'avait rien trouvé de mieux à dire que ceci : Soyez des abstinents ! “ Et comment aurai-je pu leur dire avec efficacité si je ne l'avais été moi-même ? ”

A la fin de sa vie, il disait : “ Je paraîtrais avec moins de confiance devant mon juge si je n'avais été un abstinents. ”

Exagérés aussi, les papes Grégoire XVI, Pie IX, Léon XIII et Pie X qui ont loué l'abstinence totale.

Lorsque le pape Grégoire XVI entendit parler des étonnants résultats de la croisade du père Mathieu, il voulut devenir lui-même “ abstinents ” pour entraîner l'Église par son exemple.

Dès lors, il porta sur sa personne, et visiblement, la médaille que le père Mathieu distribuait à ses adeptes.

Vieillard, il pratiqua l'abstinence, prouvant ainsi qu'on pouvait parvenir à un grand âge sans que l'abstinence pût nuire à la santé.

Pie IX illustra le mouvement abstinents par ces belles paroles :

Nous vous recommandons, pour le véritable bien des fidèles, de favoriser vivement partout le mouvement “ d'abstinence totale ” parmi les dirigeants de l'Église et de ses fidèles.

Nous vous souhaitons le plus vif succès pour vos efforts et nous vous envoyons à vous et à tous ceux qui vous aideront dans cette œuvre, notre bénédiction apostolique.

Léon XIII a recommandé l'abstinence comme l'arme la meilleure et la plus irrésistible contre l'alcoolisme.

En 1887, il écrivait à Mgr Ireland, archevêque de Saint-Paul, aux États-Unis :

“ J'ai éprouvé une joie toute spéciale d'apprendre que vous luttiez contre le vice séducteur de l'ivrognerie à l'aide d'excellentes sociétés, mais en particulier à l'aide d'une Association catholique basée sur la complète abstinence... ”

Qui osera prétendre que nous ne sommes pas à une heure excessivement critique de notre vie nationale ? L'inquiétude et l'angoisse étreignent toutes les âmes.

L'heure est venue, et presse, d'ajouter les sacrifices aux sacrifices, afin que leurs voix mêlées à celle de la prière touchent le Cœur de Dieu et nous méritent le salut.

PAUL LEFRANC

LITURGIE ET DISCIPLINE

DISTRIBUTION DE LA COMMUNION AVANT LA GRAND'MESSE

Q. — A propos de distribution de la sainte communion, avant la grand'messe, par le prêtre revêtu des ornements sacerdotaux, existe-t-il une opinion solide qui prétende que *messe chantée* du décret veut dire *messe solennelle* ou *du dimanche* ? Si cette interprétation large du décret existe réellement, peut-on en conscience s'en prévaloir ?

R. — Il y a un décret de la S. Congrégation des Rites, du 19 janvier 1906, qui dit que le prêtre revêtu des ornements de la messe ne peut pas distribuer la sainte communion avant ou après la Messe solennelle ou chantée ou même conventuelle.

Ce décret semble atteindre toutes les grand'messes chantées. C'est l'opinion de *l'Ami du Clergé* (1908, p. 528), ainsi que du Cérémonial *Romano-Seraphicum*, qui, en décrivant les cérémonies de la messe chantée sans ministres sacrés, renvoie au décret ci-dessus du 19 janvier 1906.

Il y a une interprétation large d'après laquelle nos grand'messes en semaine, qui durent une demi-heure, ne seraient pas de

véritables messes solennelles et par conséquent ne seraient pas atteintes par ce décret. C'est une interprétation orale, qui peut avoir de la valeur, mais que nous n'avons pas encore rencontrée dans les auteurs.

CHRONIQUE DIOCÉSAIN

Ordinations. — A la suite de la retraite des séminaristes, plusieurs jeunes clercs du diocèse de Québec et d'ailleurs ont fait un nouveau pas vers le sacerdoce. Voici d'abord quels sont ceux qui ont reçu la tonsure du 4 août au 15 septembre de cette année : MM. Robert Gauthier, Marius Papineau, Joseph Lapointe, Roméo Crépin, Adrien Caron, L. de G. Paquet, Joseph Carrier, Jules Lefrançois, Edmour Després, Charles East, Arthur Ferland, Aurèle Hudon, G.-L. Michaud, Georges Bérubé, Joseph Hudon, Ernest Dubé, Omer Labbé, Ernest Dumais, Paul Bouillé, Edgar Chouinard, Ulric Fournier, Paul Ouvrard, Désiré Pelletier, Albert Painchaud, Gérard Tremblay, Delphis Langlois, Henri Garant, Gaudiose Châteauvert, Albert Turgeon, Alonzo Rousseau, Napoléon Roy, H. Lévesque, Albert Bélanger, L.-P. Blais, Alexandre Deblois, Gédéon Duval, Patrick Brennan, Camille Landry, Arthur Lévesque, Donat Demers, E. Doyle, P. Violette, J.-A. Samson, Honorius Chabot, Alexandre McIntyre et Antonio Garneau ; MM. J.-E. Wilfrid Decosse et Louis Whitmore, des Pères Blancs ; MM. Joseph Saint-Martin, Sinaï Chassé, William Murphy, Georges La Liberté, Lomer Gagnon, Camille Doiron, Edouard Cyr, Émile Deguire, Victor Deguire, Arthur Théoret, Rosario Bergeron et Léonidas Moreau, des Pères de Sainte-Croix ; MM. Joseph-Antonio-Almanzor Audet, J.-E. Brissette, N.-A. Parrot, J.-L. Bourgault, J.-D.-L. Degrandpré, J.-E.-L. Gayer, J.-R. Ernest, Georges-J.-H. Dugal, J.-T.-L. Dupont, L.-F. Germain, A.-D.-A. Cormier, J.-D. Éloi, J.-A. Coulombe, J.-M. Elphège et Jos.-E.-A.-S. Savard, des Pères du Saint-Sacrement.

Le 16 septembre, Son Éminence le Cardinal Bégin a procédé à une ordination dans la Basilique.

Ont été promus aux ordres mineurs : MM. Arthur Germain, Lauréat Dufresne, Émile Beaudry, Albert Bérubé, Jules Roy, Joseph Turcotte, Éméry Pepin, Eudore DeBlois, Omer Caron, Joseph Bolduc, Ulric Turcotte, Émile Turmel, Arthur Douville, Albert Binet, Joseph Anctil, L.-E. Hudon, Léo Dumais, Georges Roy, du diocèse de Québec ; Alphonse Arseneault, du diocèse de Charlottetown ; François Létourneau, du diocèse de Rimouski ; Frank Pumpfrey et William Casey, du diocèse de Hâvre-de-

Grâce ; Hector Benoit et Richard O'Connor, du diocèse de Manchester ; Charles McHugh, du diocèse de Saint-Jean, N.-B. ; John Kelly, du diocèse de Wichita ; Ernest Duchaine, du diocèse de Régina.

Le même jour, ont été élevés au sous-diaconat : MM. les abbés Alfred Chamberland, René Larochelle, Alexandre Rochette, Ernest Martel, Antoine Lévesque et Edmond Dallaire, du diocèse de Québec ; James McGuigan, du diocèse de Charlottetown ; Léonide Cormier, du diocèse de St-Jean, N.-B. ; Joseph Vachon, du diocèse de Manchester ; Francis Butler, du diocèse de Wichita ; les RR. Pères Dolor Morel et Albert Cousineau, de la Congrégation de Ste-Croix.

Le 22 septembre, Son Éminence le Cardinal Bégin élevait au sous-diaconat MM. les abbés Lauréat Dufresne et Arthur Germain.

Dimanche matin, le 23 septembre, à la Basilique, Son Éminence ordonnait diacres : MM. les abbés Alfred Chamberland, René Larochelle, Alexandre Rochette, Ernest Martel, Antoine Lévesque, Edmond Dallaire, Lauréat Dufresne et Arthur Germain, du diocèse de Québec ; James McGuigan, du diocèse de Charlottetown ; Léonide Cormier, du diocèse de Saint-Jean, N.-B. ; Joseph Vachon, du diocèse de Manchester ; Francis Butler, du diocèse de Wichita et le R. P. D. Morel, C. S. C.

Visiteurs distingués. — Les Révérends Pères Eudistes de Lévis avaient le bonheur, à la fin de la semaine dernière, d'avoir la visite du Très Révérend Père Albert Lucas, vicaire général et coadjuteur de leur communauté, et de Sa Grandeur Mgr Patrice Chiasson, évêque titulaire élu de Lydda, le nouveau vicaire apostolique du Golfe Saint-Laurent.

Vendredi, le 21 septembre, les distingués visiteurs sont venus rendre visite à Son Éminence le Cardinal Bégin.

Démonstration de reconnaissance. — Pour remercier Dieu des bénédictions manifestes accordées à l'occasion de l'heureuse mise en place de la travée centrale du pont de Québec, M. l'abbé Maguire, curé de Sillery, avait organisé une grande démonstration religieuse, dans son église paroissiale, dimanche après-midi, le 23 septembre. Son Éminence le Cardinal Bégin y assistait ainsi que Mgr Pelletier, recteur de l'Université Laval, Mgr Rouleau, principal de l'école normale Laval, M. le chanoine Laflamme et plusieurs autres prêtres et religieux.

Dans la nef avaient pris place S. H. le Lieutenant-Gouverneur, sir P.-E. Leblanc et Lady Leblanc, sir Lomer Gouin et Lady Gouin, M. l'échevin Gauvin, représentant le maire de Québec,

l'honorable juge Cannon, l'honorable Cyrille Delâge, M. Cyrille Tessier et un grand nombre d'autres personnages distingués de notre société. Une place d'honneur avait été réservée aux ingénieurs du Pont de Québec.

La cérémonie commença par une courte allocution en anglais par M. l'abbé Maguire. "Les ingénieurs de la Compagnie et les ouvriers ont été heureux, dit M. le curé de Sillery, de mettre leurs travaux sous la protection du ciel, et les bénédictions du Très-Haut ont été abondantes. Nous Lui devons aujourd'hui de grandes actions de grâces, et c'est pour cela que nous sommes réunis en ce moment." Son Éminence a parlé ensuite en français.

La démonstration se termina par un salut solennel du T. S. Sacrement, chanté par Son Éminence le Cardinal Bégin, assisté de MM. les abbés F. Massé et A. Lapointe, suivi du chant du *Te Deum*.

Les vocations sacerdotales. — Comme suite à un éloquent appel en faveur de l'œuvre des vocations sacerdotales, fait dimanche dernier, le 23 septembre, par M. l'abbé J.-A. Gauthier, missionnaire de l'École Apostolique, à toutes les messes de l'église de Saint-Sauveur, la société Saint-Jean-Baptiste de cette paroisse, dans une réunion tenue le soir même, a fondé une Caisse d'Éducation. Les fonds de cette Caisse seront déposés à la banque en fidéicommis, c'est-à-dire que pour en retirer même un sou, il faudra en outre de la signature du président et du trésorier de la société, celle du curé de Saint-Sauveur. Ces fonds seront appliqués exclusivement pour des fins d'éducation.

REVUE DU MONDE CATHOLIQUE

ROME

L'unification des catéchismes. — S. S. Benoît XV a formé le dessein de préparer la rédaction d'un catéchisme unique pour tous les diocèses du monde, et le soin de le composer sera confié, par le Souverain Pontife, à une Commission formée de personnalités ecclésiastiques spécialement compétentes.

Le Saint-Père se propose de faciliter ainsi à tous les fidèles, même les moins cultivés, la connaissance exacte de la doctrine catholique par une grande unité de texte et de méthode.

Une circulaire est envoyée dans ce but à tous les archevêques du monde pour les prier de faire parvenir au Saint-Siège trois exemplaires des textes catéchistiques suivis dans tous les diocèses de leurs provinces.

Mission japonaise. — On annonce l'arrivée prochaine à Rome d'un envoyé extraordinaire du gouvernement japonais, en mission spéciale diplomatique près du Saint-Siège. Le motif de cette mission serait le désir commun du Saint-Siège et du Japon de s'entendre pour organiser les hautes études scientifiques au Japon, où enseignent avec grand succès, comme on le sait, de savants religieux, notamment Jésuites, Dominicains et Marianites. On ajoute que les personnes bien informées voient en cette mission la réalisation du désir du gouvernement japonais de renforcer et d'accroître en nombre le corps diplomatique de l'Entente auprès du Souverain Pontife.

FRANCE

Mort de l'évêque de Digne. — Le six août dernier, est décédé à Digne S. G. Mgr Lenfant.

Mgr Léon-Adolphe Lenfant est né à Paris, le 8 janvier 1858. Ordonné prêtre en 1880, il fut vicaire à Grenelle, puis à Saint-François-Xavier. En 1890, il organisa avec MM. les abbés de Gibergues et Gérard les missions diocésaines de Paris.

En 1906, il fut nommé chanoine honoraire et curé de St-Antoine des Quinze-Vingt, populeuse paroisse parisienne où il accomplit un immense labeur. Élu le 1er juin 1915 au siège épiscopal de Digne, un des plus pauvres sinon le plus pauvre de toute la France, il fut sacré à Notre-Dame de Paris par le cardinal Amette, le 8 septembre suivant.

Son labeur diocésain ne lui suffisait pas. En 1916, il avait obtenu au Canada, à Montréal, où il était venu prêcher le Carême, un très beau succès. Il avait fait partie de la mission française en Irlande, et y avait bien travaillé pour sa patrie. Il avait aussi prêché cette année à Orléans le panégyrique de Jeanne d'Arc.

Ses funérailles ont eu lieu à Digne. Elles ont été présidées par Mgr l'archevêque d'Aix. La messe a été chantée par Mgr l'archevêque de Chambéry. De plus, étaient présents NN. SS. les évêques de Nice, Fréjus, Marseille, Valence. Le diocèse de Gap était représenté par un vicaire général. Assistaient à la cérémonie toutes les autorités civiles, militaires, etc.

La population dignoise avait rempli la cathédrale, comme aux jours où elle venait entendre la puissante parole du défunt.

Les restes mortels de l'évêque défunt ont été transportés à Paris, où on a fait de nouveau des funérailles très solennelles, et ils ont été déposés dans le caveau de la famille.

Cinquantenaire. — Sous la domination de l'envahisseur, Mgr Bertheaux, doyen de Saint-Martin, à Roubaix, a accompli cet été, en même temps que sa 95e année d'âge, la 50e de son ministère paroissial à Roubaix. A cette occasion, S. S. Benoît XV a accordé au digne jubilaire une spéciale bénédiction.

Au nom de l'union sacrée. — *L'Officiel* a publié une circulaire signée des ministres de la Guerre et de l'Armement "relative au renvoi des hommes de la classe 1888".

Ce document fort curieux contient notamment deux grands tableaux dits "catégorie A" et "catégorie B". Dans la première, on énumère les professions donnant *droit absolu au renvoi immédiat*. Dans la seconde on a dressé la liste des professions pour lesquelles le sursis est laissé à l'*arbitraire des inspecteurs régionaux*.

Les cultes figurent tout à fait à la fin de la... seconde. Après les cultes, il n'y a plus que les bains, coiffeur, concierge, gérant ou régisseur de domaines, veilleur de nuit.

Dans les 170 (cent soixante-dix) professions décrétées absolument indispensables, on en trouve quelques-unes qui, semble-t-il, le sont un peu moins que les cultes ou peuvent facilement utiliser la main-d'œuvre féminine, par exemple la fabrication des chandelles, des crayons, des confections pour hommes, des casquettes, de teinture de peaux en poils, les entreprises de voitures publiques, la profession de marchands d'abats, de tripier, de débit de tabac, etc.

Et voilà, sous le régime d'union sacrée, qui est de plus en plus le régime de la résignation à subir sans bondir les avanies et les persécutions de la Loge, comment sont traités les prêtres. On les met au rang des concierges et des garçons de bain pour les tenir plus longtemps au front, les empêcher de retourner dans leurs paroisses, faire du bien et lutter contre l'influence grandissante du mal, et en faire de la sorte tuer le plus possible par les balles allemandes.

AUTRICHE

Paroles fermes. — Il y a quelques mois l'impératrice d'Allemagne est allée faire un voyage en Autriche. Elle y a été très froidement accueillie.

Au sujet de cette réception, voici ce qu'a déclaré, rapporte-t-on, S. E. le cardinal Piffl, archevêque de Vienne.

"Il ne faut pas oublier que nous avons eu, avant la guerre, à supporter une campagne active pour faire sortir les catholiques de l'Église romaine et les faire adhérer au protestantisme allemand. Des sommes énormes furent consacrées à cette propagande pangermaniste, et on a su, de source certaine, que l'impératrice Augusta avait fourni une grande partie des fonds nécessaires à cette campagne antiautrichienne et surtout anticatholique. Les souverains autrichiens, dont on connaît la piété, subissent les nécessités politiques, mais ne peuvent oublier ce désagréable souvenir."

ANGLETERRE

Conversions. — D'après le *Catholic Directory*, il s'est produit, en 1916, plus de 9,000 conversions spontanées au catholicisme, dans l'Église anglicane.

On a constaté que bon nombre de soldats au front avaient abandonné l'anglicanisme pour l'Église catholique, parce qu'ils ne pouvaient pas trouver de ministres anglicans qui consentissent à entendre leur confession. On sait, en effet que la confession est une des pratiques que le protestantisme a le plus tenue en désapprobation.

Restauration. — On rapporte qu'une ancienne coutume catholique vient d'être ressuscitée en Angleterre, celle qui consistait, il y a douze cents ans, à se rendre en procession vers un lieu public et à y faire la bénédiction liturgique des moissons.

La cérémonie s'est passée à Surrey, qu'on a surnommé " le jardin de l'Angleterre ".

ÉTATS-UNIS

Où ils en sont. — D'après la *Fédération catholique des Etats-Unis*, il y a, chez nos voisins, 60 millions d'habitants qui n'appartiennent à aucune confession religieuse.

C'est un chiffre épouvantable !

Voilà où l'école sans Dieu, le divorce, le matérialisme, le culte du veau d'or et le libre examen ont mené nos voisins.

Retour à l'unité. — Au cours de l'été qui vient de finir, tout un groupement de membres de l'Église grecque-orthodoxe (ils sont plus de 250) est passé à l'Église catholique, avec son pasteur. Ce groupement est fixé à Willimantic, au Connecticut. Le pasteur, l'abbé Joseph Kurylo, ayant abjuré le schisme à Newark, au New Jersey, le dimanche précédent, ses ouailles ont suivi son exemple à Bridgeport, Conn.

Conseil de guerre. — A la demande de Leurs Eminences les cardinaux Gibbons, Farley et O'Connell, et comme suite des délibérations de 55 archevêques et évêques américains et d'un groupe de prêtres et de laïques réunis à l'Université catholique de Washington, il a été fondé, aux États-Unis, un Conseil de guerre catholique et national, dont voici les trois principaux desseins : promouvoir le bien-être spirituel et matériel des troupes américaines ; sauvegarder la morale publique dans les villes où cantonnera une troupe nombreuse ; prendre soin de ceux que les conscrits laissent à la maison.

Le gouvernement est trop pauvre ! — Il y aura probablement 437,000 catholiques dans la première armée américaine. Il faudrait 564 chapelains en attribuant à chacun 1,200 hommes. Le gouvernement n'en veut entretenir que 130. On s'adresse au public catholique pour subvenir aux 234 autres.

Dans toute l'armée, il y a quarante pour cent de catholiques, alors que nos coreligionnaires forment à peine quinze pour cent de la population. Cette proportion est un peu dépassée dans la marine.

LES LIVRES

ALBERT BESSIÈRES. *Le Train Rouge*. Deux ans en train sanitaire. Paris (Librairie Gabriel Beauchesne, 117 rue de Rennes). Vol. in-8 couronne de 288 pages. Prix: 3.50 francs.

L'auteur de cet ouvrage est un prêtre-soldat revenu de Belgique à l'heure de la mobilisation, convoyeur de train sanitaire pendant deux ans et actuellement brancardier au front. Il donne aujourd'hui ses feuilles de route de convoyeur.

Deux ans de contact intime et de tous les instants avec l'âme des blessés, avec le cœur de la France combattante — des horizons de bataille: la Marne, Verdun, l'Argonne, la Champagne — le contraste parfois douloureux de la France de l'avant et de l'autre... des conversations, des mots, des gestes, des paysages de lumière et de feu au passage du train rouge qui roule de Verdun vers la côte d'azur ou le lac du Bourget... tout cela présente l'intérêt d'un roman, est instructif, infiniment suggestif à la façon d'une large page d'histoire.

Histoire consciencieuse qui ne cherche pas plus à exagérer les ombres — pour un facile succès de scandale — qu'à les atténuer.

“Un livre vrai”. Ce sera, pensons-nous, un de ses meilleurs titres de gloire.

Plus que les paysages, plus que le décor somptueux ou tragique du grand drame — décor pourtant brossé avec une rare vigueur — une chose intéresse et passionne M. Bessièrès: l'âme de ces blessés qui lui sont confiés pendant deux ou trois jours. Cette âme, fruste ou raffinée, il l'écoute parler, la saisit se révélant magnifique ou naïve en des expressions spontanées.

Les ouvrages de M. Bessièrès, *le Train Rouge* comme *Ames nouvelles* qu'il a publié précédemment, sont de ceux qu'on devrait semer à profusion.

LE R. P. LOUIS PERROY. *Le Drapeau de la France*. Une grande idée en marche. Lyon-Paris (Librairie catholique Emmanuel Vitte). Brochure in-8 de 24 pages. Prix: 0.20 fr. l'exemplaire, franco 0.25 fr.; les 10 ex. 2 fr., franco; les 100 ex. 13 francs, franco.

Cette brochure est le résumé splendide des prédications du Christ pour la France, c'est l'espérance radieuse se dressant sur notre horizon tourmenté, avec le drapeau du Sacré-Cœur proclamant la royauté de Jésus-Christ sur la patrie française.

C'est aussi la réponse aux objections portées contre le fanion, amulette pour beaucoup, dit-on.

Puisse cette brochure, si pleine d'intérêt, faire avancer la grande idée en marche.

BULLETIN SOCIAL

FAITS ET ŒUVRES

RÈGNE SOCIAL DU S. CŒUR DE JÉSUS

QUADRUPLE HOMMAGE AU SACRÉ-CŒUR

Nous sommes heureux de pouvoir tenir ici notre promesse de la semaine dernière, et conserver en ces pages les passages essentiels des touchantes formules de la Consécration au Sacré-Cœur, faite par les mandataires autorisés de l'Agriculture, de la Colonisation, de la Presse catholique et des Apiculteurs canadiens, les 4 et 5 septembre derniers, à Québec.

D'abord, *l'Agriculture* : — “ O Jésus, notre Rédempteur et notre Dieu, c'est vous qui avez soutenu le courage de nos agriculteurs, sanctifié leurs labeurs, fécondé leurs entreprises et leurs moissons.

Vous avez béni nos défricheurs et vous avez béni leur postérité.

C'est vous qui avez fait de notre classe agricole et de nos paroisses rurales l'honneur de notre pays et la pépinière de nos gloires.

Nous, les héritiers chrétiens des premiers défricheurs, sous les auspices du Cœur immaculé de Marie, de saint Jean-Baptiste, de saint Joseph, de sainte Anne et de saint Isidore, nous nous consacrons entièrement à votre Cœur.

Donnez-nous les vertus propres à notre belle profession : l'endurance, l'abnégation, la foi inébranlable, la soumission aux dispositions de la divine Providence.

Bannissez de nos familles le luxe et l'intempérance. Donnez à nos champs la fécondité, à nos foyers, l'esprit de piété, de prière, de concorde et de charité.”

La Colonisation : — “ Nous voulons, Seigneur, Vous donner un peuple nombreux, un peuple parfait ; nous voulons multiplier

Vos paroisses et Vos diocèses ; nous voulons garder chez nous ces robustes enfants que Vous prodiguez à nos familles rurales et que nous avons trop souvent laissés s'égarer dans les p. l. turages de l'erreur ; nous voulons employer cette immigration céleste à planter partout le bois sacré de Votre Croix, les autels de Votre Sacrifice, les sanctuaires de Votre parole, les couvents de Vos vierges, les écoles de Votre Loi et ces chastes foyers campagnards où des chrétiens selon Votre cœur s'unissent pour la prière en famille.

Nous voulons Vous conserver le peuple à la foi vaillante de jadis, aux mœurs simples, à la vie divinisée par la collaboration à votre œuvre créatrice. Aidez-nous, Seigneur, à accomplir cette mission sainte ; depuis plus de deux cents ans, la terre canadienne est à Vous, la race canadienne est à Vous ; nous Vous renouvelons aujourd'hui ce don national et nous Vous consacrons les efforts que nous faisons pour multiplier en Votre terre cette race qui est Vôtre.

Aidez nos colons ; qu'ils soient nombreux et forts ; s'ils ploient sous le fardeau, qu'ils aillent à Vous, que Votre joug leur devienne léger puisqu'ils souffrent avec Vous et pour Vous.

Aidez nos prêtres, les fondateurs de paroisses ; qu'ils recueillent le surplus de nos campagnes et qu'ils soient dans tous les groupements pour tenir Votre place de consolateur et vivifier les chrétientés nouvelles.

Aidez nos gouvernants ; qu'ils dirigent vaillamment cette conquête religieuse et nationale, comme autrefois les fondateurs et les civilisateurs de la France chrétienne et comme nos ancêtres de la Nouvelle-France dont les nobles ambitions de zèle ne se limitaient qu'aux bornes du continent.

O Cœur de Jésus ! Bénissez notre race qui ajoute à sa devise : " Emparons-nous du sol ! " Votre apostolique prière : " Que votre règne arrive sur la terre comme au ciel ! "

La Presse catholique : — " O Cœur sacré de notre Maître adoré, de notre Roi si cher, nous voulons travailler à ce qu'il Vous soit rendu un peu plus d'amour, pour tant d'amour dont Vous nous comblez. Nous ferons en sorte qu'Il ne se voie plus payé d'une aussi tenace ingratitude, " ce Cœur qui a tant aimé les hommes " : afin de consoler le chagrin que Vous en exprimiez à la Bienheureuse Marguerite-Marie.

Verbe de Dieu, vivant et vivifiant, ô Sacré-Cœur, les modestes " défricheurs " de la pensée humaine, les humbles artisans du verbe que nous vaut d'être notre vocation de journalistes et de

publicistes catholiques, nous venons ici, librement, acclamer en Vous notre Souverain d'amour, et nous placer au rang de Vos plus dévoués serviteurs.

A l'instar de nos aînés, les Publicistes chrétiens de France, dans cette fête du souvenir, en l'honneur du premier laboureur, catholique et français, de la terre canadienne, nous désirons, ô Roi des siècles et des peuples, Vous prêter serment d'inviolable fidélité ; Vous offrir l'hommage-lige de vassaux dévoués à leur Souverain Seigneur.

Soyez donc notre Roi, ô Sacré-Cœur ! Nous Vous intronisons aujourd'hui solennellement, en cette qualité, dans notre Ligue de la Presse catholique et dans notre profession de journalistes chrétiens. Réglez sur notre vie, sur nos intelligences, sur nos cœurs, sur nos travaux. Si Vous nous en jugez dignes, rendez-les féconds pour Votre gloire et pour le salut de ceux sur qui s'exerce notre influence sociale.

• Donnez-nous, en Votre libéralité royale et comme avant-goût de Vos célestes récompenses, de pouvoir, aidés de Votre grâce, faire notre minime part, en toute abnégation et persévérance, afin " Que sur la terre comme au ciel Votre règne arrive ! "

Les *Apiculteurs* : — " Cœur sacré de Jésus, vous qui avez demandé à la Bienheureuse Marguerite-Marie de Vous faire régner sur les cœurs et les sociétés, acceptez aujourd'hui l'hommage des apiculteurs de Québec, qui réunis en convention veulent répondre au désir de votre divin Cœur et vous consacrer leur association.

Nous avons toujours reconnu votre divine Providence sur tous les êtres, car le travail admirable de nos abeilles nous le rappelle sans cesse. Aujourd'hui nous voulons vous reconnaître, ô Cœur de Jésus, comme notre Roi et notre Guide en toutes choses.

Vous avez dit que Votre Cœur était doux et bon comme le miel de nos abeilles. Qu'il nous fasse donc goûter à ses abondantes bénédictions, et nous lui promettons, en retour, de rester toujours de vrais catholiques et Canadiens-Français, parce que nous serons toujours les vrais défenseurs des droits du Sacré Cœur de Jésus."

Comme couronnement de ces actes mémorables, nous aimons à rappeler que N.T.S.P. le Pape Benoît XV avait bien voulu faire transmettre, par l'entremise de Son Éminence le cardinal Bégin, une spéciale Bénédiction aux Agriculteurs et Colons cana-

diens se consacrant au Sacré Cœur de Jésus, à l'occasion des fêtes pour le 3e centenaire de Louis Hébert, le premier colon du Canada.

SAINT-HENRI ET LE SACRÉ-CŒUR

Il nous fait plaisir d'ajouter un nouveau nom à la longue liste des paroisses dont le Sacré-Cœur a pris officiellement possession.

Le dix-neuf juillet, après un triduum prêché par le R. P. Allion, M. S.-C., toute la paroisse de Saint-Henri de Lévis, réunie dans l'église, se consacrait par la voix de son pasteur au culte social du Cœur de Jésus. C'était justement la clôture des Quarante-Heures. Le Saint-Sacrement exposé depuis trois jours à la vénération publique avait préparé les âmes à cet acte de filiale soumission et ce fut dans la plus complète communauté de sentiment que tous répétèrent dans leur cœur la formule consécatoire que prononçait leur curé.

Après la paroisse ce fut le tour des familles. A midi, pendant que les cloches jetaient aux quatre coins de la paroisse leur sonore invitation à la prière, chaque chef de famille, entouré des siens, à genoux, jurait au nom de tous, fidélité, dévouement, obéissance au Christ-Roi et promettait de conserver toujours son foyer digne de l'Hôte divin qui y venait prendre ce jour-là la place d'honneur.

Nos lecteurs nous rendraient un très appréciable service en mentionnant "la Semaine Religieuse," lorsqu'ils s'adressent à nos annonceurs.

Prière aux abonnés de vérifier, à la suite de leur adresse, la date de l'échéance de leur abonnement, et de l'acquiescer s'il y a lieu, le plus tôt possible.